

Vice caché

Quelques critiques médias

« **Vice caché explose.** *It's not Twin Peaks, nor even Grande Ourse – it's Brossard, say, with Viagra and LSD in the drinking water.(...) But what does make this confection explode, let alone rise, is a perfect understanding of the boomer zeitgeist. Imagine your college clusterbang – what would have happened if you, you'd all grown up and moved into the same up-scale suburban neighbourhood – every one's neuroses, sexual tensions and shaky self-esteem remaining intact ? That's Vice caché.* »

Gaëtan L. Charlebois, The Gazette, Montreal, February 2, 2005

Où est passé le charme discret de la bourgeoisie ? «*Vice caché est un pur délice, ayant la même facture, très moderne, de la série américaine de l'heure, Desperate Housewives. (...) Un beau casting! (...) Nouvelle surprise. Habitué à des séries gagnantes avec Rumeurs, Annie et ses hommes et Cover Girl, Sphère Média surprend de nouveau avec Vice caché.*»

Michelle Coudé-Lord, Le Journal de Montréal, 27 janvier 2005

«*La grande réussite de Vice caché, c'est qu'on saisit très rapidement que le pire reste à venir. Les deux premiers épisodes montrés à la presse n'ont fait qu'effleurer les problèmes et les angoisses des personnages, les drames vont sûrement ressurgir au fil des sept autres épisodes. (...) Une palette impressionnante de comédiens où on remarque quelques prestations à couper le souffle, dont celle de François Papineau, dans le rôle de Jean-Paul, qui fait peur dès qu'il se pointe à l'écran.*»

Frédéric Boudreault, Le Soleil, Québec, 27 janvier 2005

Secrets de banlieue «*On a tous quelque chose à cacher. Un drame, une névrose, un mensonge, un fantasme invouable, tous ces secrets qui s'agitent sous les apparences. C'est un peu la ligne directrice de cette nouvelle série présentée par TVA, Vice caché, portée par une forte équipe de comédiens. La série est signée François Camirand et Louis Saia. (...) Mais Louis Saia avait également écrit avec Claude Meunier Les voisins et Appelez-moi Stéphane. Vice caché est un projet particulièrement différent de tout ce qu'il a fait ces dernières années, un mélange d'humour et de drame qui s'avère prometteur, si l'on se fie aux premiers épisodes présentés aux médias.*»

Paul Cauchon, Le Devoir, Montréal Samedi 29 janvier 2005